Edouard, Louis [Louis, Edouard], Marie BERNAUX

Professeur de Dessin et Directeur (E.N.A.D.) – Fabricant de tapisseries (Aubusson-Creuse)

(1843 Paris – 1909 Aubusson)

Un peu de généalogie

L'origine de cette famille BERNAUX vient de l'ouest d'Amiens (Somme) vers 1740 : le couple Pierre **BERNAUX** et Marie RENARD donne naissance à **Jean-Baptiste BERNAUX** né en 1764 (Beauquesne-Somme).
Jean-Baptiste BERNAUX (1764-1838), marié à Hélène BISSON, a été Bourgeois de Paris, marchand de chevaux (1788), puis journalier et marchand de denrées à Santeuil (Eure et Loir) (un effet de la Révolution ?).
Un de leurs enfants**, Jean-Louis Honoré BERNAUX** (1801-1849), marié à Julie, Louise BONNET, a été marchand de chevaux, rue Perdue à Paris (5ème).

Leur fils **Edouard, Louis, Marie BERNAUX** (1843 Paris - 1909 Aubusson) a été élève puis employé à la Manufacture des Gobelins (Paris), puis Directeur et Professeur de Dessin à Aubusson (Creuse) ; il s'est marié à Marie, Juliette PIQUOIS. Ils ont eu eu quatre enfants dont **Charles, Edouard BERNAUX** (1889 Aubusson - 1920 Palavas-les-Flots - Hérault), élève à l'Ecole Nationale d'Art Décoratif d'Aubusson.
Sur son acte de naissance, il est déclaré sous les prénoms ***Edouard, Louis, Marie,*** *mais sur tous les documents en notre possession****, il est*** ***Louis, Edouard, Marie.***

La vie Parisienne (1843-1868)

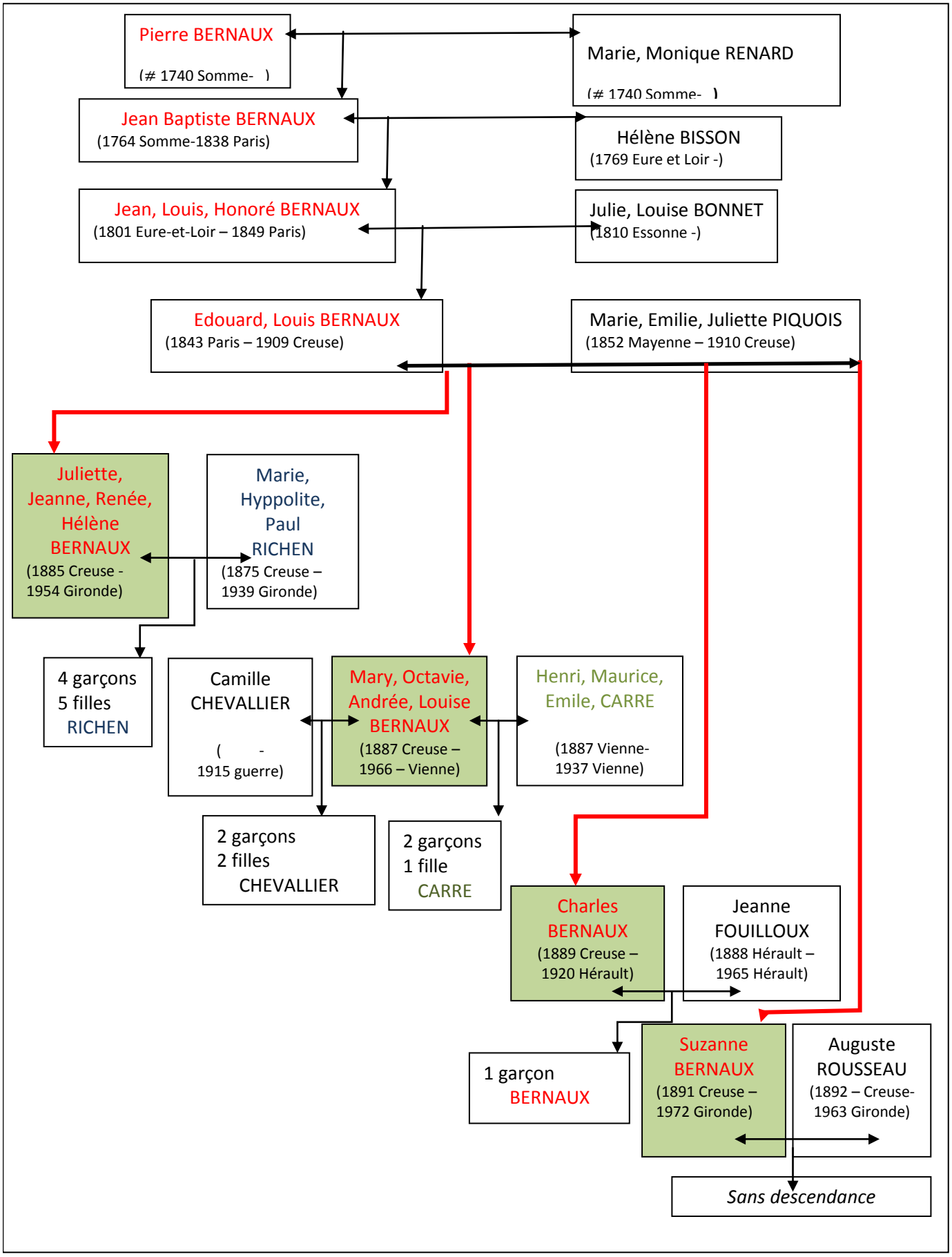
Il est né à Paris le 6 avril 1843.
Après des études à l'Ecole des Beaux-arts de Paris, il entre comme élève à la Manufacture des Gobelins [Services dans la Maison de l'Empereur (Paris)] (1855-1861).

De 1861 à 1868, il est artiste-ouvrier à la Manufacture Impériale des Gobelins.

	Manufacture Impériale des Gobelins	Traitement annuel
1 octobre 1857	Elève	120 francs
1 février 1959	Elève	300 francs
1 mars 1861	Elève	950 francs
1 mars 1862	Elève	1050 francs
1862	Artiste ouvrier	1050 francs
5 mars 1863	Artiste ouvrier	1150 francs
1864	Artiste ouvrier	1250 francs
1865	Artiste ouvrier	1350 francs
1866	Artiste ouvrier	1450 francs
1867	Artiste ouvrier	1500 francs
12 février 1868	Artiste ouvrier démissionnaire	1500 francs

Absence de données (1868-1880)

Ascendance et descendance d'Edouard, Louis BERNAUX



REPARTITION GEOGRAPHIQUE DE CETTE BRANCHE BERNAUX

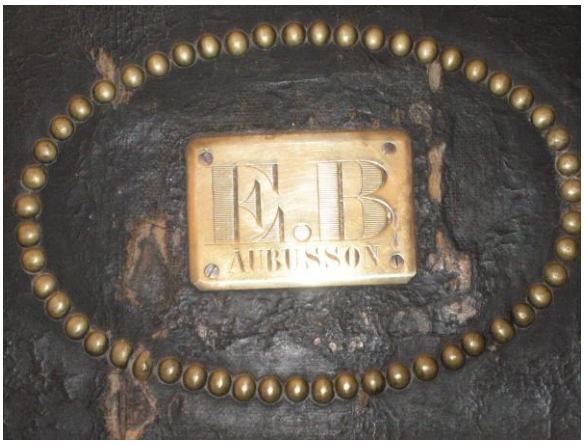
	1740	1764		????	1801	1838	1843	1849	1880	1885	1887	1889	1891	1900	1909	1915	1920	1954	1966	1972
Pierre BERNAUX	Beauquesne - Somme																			
Jean-Baptiste BERNAUX		Beauquesne			Paris															
Jean Louis Honoré BERNAUX					Paris															
Edouard Louis BERNAUX							Paris													
									Aubusson											
Juliette, Jeanne, Renée, BERNAUX										Aubusson										
														Bordeaux						
Marie, Octavie, BERNAUX											Aubusson			Vienne						
Charles, Edouard BERNAUX												Aubusson				Verdun				
																Palavas-les-Flots				
Suzanne BERNAUX												Aubusson								
														Bordeaux						
	1740	1764		????	1801	1838	1843	1849	1880	1885	1887	1889	1891	1900	1909	1915	1920	1954	1966	1972

<u>La vie Aubussonnaise (1880-1909)</u>

En 1880 il est envoyé à Aubusson pour «relancer la Manufacture de Tapisserie ».

Une malle «LAVOLAILLE » –Rue Croix-des-Petits-Champs, 3, Paris, certainement emporté par Edouard BERNAUX pour son déplacement à Aubusson.

©Coll. J. BERNAUX



©Coll. J. BERNAUX

« La production de chez Lavolaille est, en général, en entrée de gamme. Le plus souvent, vous trouverez des malles de la première moitié du 20ème siècle recouvertes de toile enduite noire. La plupart des malles Lavolaille sont construites de la même façon : - contre-plaqué de peuplier en couche lamellées collées entre elles et recouvertes d'une structure de bande métallique avec une toile enduite recouvrant l'ensemble. Les poignées sont fixées le plus souvent à des lattes verticales et non directement sur le fût . Les cornières sont soit en métal soit en laiton . »

En 1884, il est nommé Directeur et Professeur de Dessin (ornement, art, tissage….) lors de la création de l'Ecole d'Art Décoratif d'Aubusson jusqu'en 1905.

« C'est l'unique professeur, et c'est aussi le directeur et fabricant; à Aubusson, on reconnait l'utilité de l'Ecole mais on insiste aussi sur la qualité de l'enseignement : l'enseignement donné à l'Ecole par un professeur sortant des Gobelins sera meilleur que l'enseignement donné dans nos ateliers….car nos ouvriers sont ignorants, aucun d'eux ne sait dessiner» dit un fabricant.

Edouard BERNAUX- 1900-
©coll.J. BERNAUX

Cinq professeurs ou chargés de cours, une secrétaire et deux surveillants forment le personnel.

- L'emploi du temps est partagé :

*entre les Cours d'Enseignement général :

- Dessin linéaire et géométrique
- Anatomie comparée
- Perspective et architecture

- Composition d'ornements
- Peinture de fleurs à l'eau, à la colle et à l'huile

dispensés par Mrs. BERNAUX et BOUCHERON

*et les cours spéciaux

- Tissage, savonnerie, broderie
- Mise en carte
- Chimie tinctoriale

dispensés par Melle CHATARD, Mme LEMASSON, M. CHASAGNE et M. BERNAUX. »

En 1884, Edouard BERNAUX se marie avec Marie, Juliette PIQUOIS (naissance 1852 à Saint Pierre-la-Cour, Mayenne): de cette union, sont nés à Aubusson, quatre enfants :

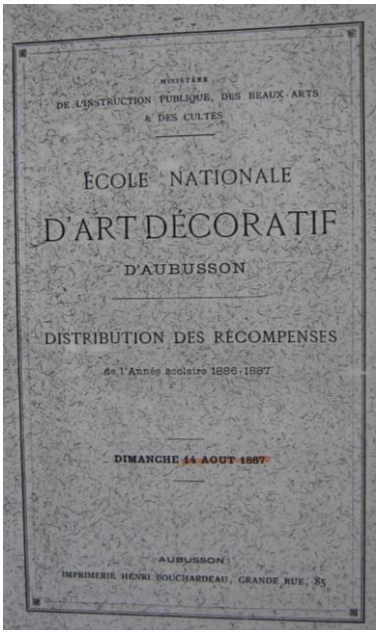
- **28 septembre 1885 : Jeanne, Renée, Juliette BERNAUX**
  Sieur Louis, Edouard BERNAUX est déclaré Fabriquant de Tapis
  Elle épouse le 19 octobre 1904 à Aubusson Marie, Hyppolite, Paul RICHEN (minotier à Aubusson).

- **21 avril 1887 : Marie (Mary), Octavie, Andrée, Louise BERNAUX** ; elle épouse le 26 avril 1909 à Aubusson Camille CHEVALLIER. suite à son décès (mort pour la France en 1915) elle épouse le 21 mars 1918 à la Chapelle Moulière (Vienne) Henri, Maurice, Emile CARRE.

- **1 juin 1889 : Charles, Edouard BERNAUX** (élève à l'E.N.A.D. d'Aubusson, employé de commerce, comptable Aubusson, Paris, Montpellier).
  Il épouse Jeanne FOUILLOUX le 25 février 1918 à Montpellier (Hérault).

- **7 février 1891 : Suzanne, Désirée, Marcelle BERNAUX**
  Elle épouse Auguste, Marie, Gervais ROUSSEAU (filature de laine) le 11 septembre 1905 à Felletin.

1886-1887
Il est professeur à l'Ecole Nationale d'Art Décoratif (ENAD) d'Aubusson :

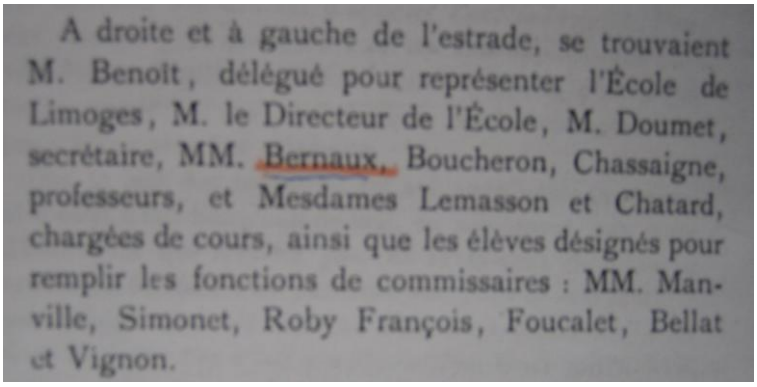

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, DES BEAUX-ARTS
& DES CULTES

ÉCOLE NATIONALE
D'ART DÉCORATIF
D'AUBUSSON

DISTRIBUTION DES RÉCOMPENSES
de l'Année scolaire 1886-1887

DIMANCHE 14 AOUT 1887

AUBUSSON
IMPRIMERIE HENRI BOUCHARDEAU, GRANDE RUE, 85


A droite et à gauche de l'estrade, se trouvaient M. Benoît, délégué pour représenter l'École de Limoges, M. le Directeur de l'École, M. Doumet, secrétaire, MM. Bernaux, Boucheron, Chassaigne, professeurs, et Mesdames Lemasson et Chatard, chargées de cours, ainsi que les élèves désignés pour remplir les fonctions de commissaires : MM. Manville, Simonet, Roby François, Foucalet, Bellat et Vignon.

« - Cour des Jeunes Filles:
Division supérieure: Professeur M. BERNAUX :
1ère et 2ème section: Dessin d'Ornements et Objets usuels, Dessin de figure, Dessin d'après la plante, Dessin d'ornements et d'objets usuels, Dessin d'après la plante
Cours Spéciaux – Applications décoratives : Chef d'atelier : M le professeur BERNAUX
- Cour des Jeunes Gens:
Division supérieure: Dessin d'Art: Professeur M.BERNAUX
Cours Spéciaux: Tissage: Professeur: M. BERNAUX ».

Médaille : Ecole Nationale d'Art Décoratif Aubusson (Date ???)
©Coll. J.BERNAUX

1889 : médaille relative à l'Exposition Universelle de Paris
*'**Exposition universelle de Paris de 1889** est la dixième Exposition universelle organisée. Elle se tient du 5 mai au 31 octobre 1889. Son thème est la Révolution française, dans le cadre du centenaire de cet événement. C'est pour cette Exposition que la tour Eiffel est construite.*

©Coll. J.BERNAUX (graveur Louis-Alexandre Bottée : 1852-1940).

Marques, inscriptions, poinçons:
Légende - Au droit circulaire : "EXPOSITION UNIVERSELLE" ; au droit dans le champ : "1889" ; au revers dans le champ : "REPUBLIQUE / FRANCAISE".
Signature - Au droit à l'exergue : "Louis Bottée" ; au revers circulaire : Louis Bottée".
Description iconographique:

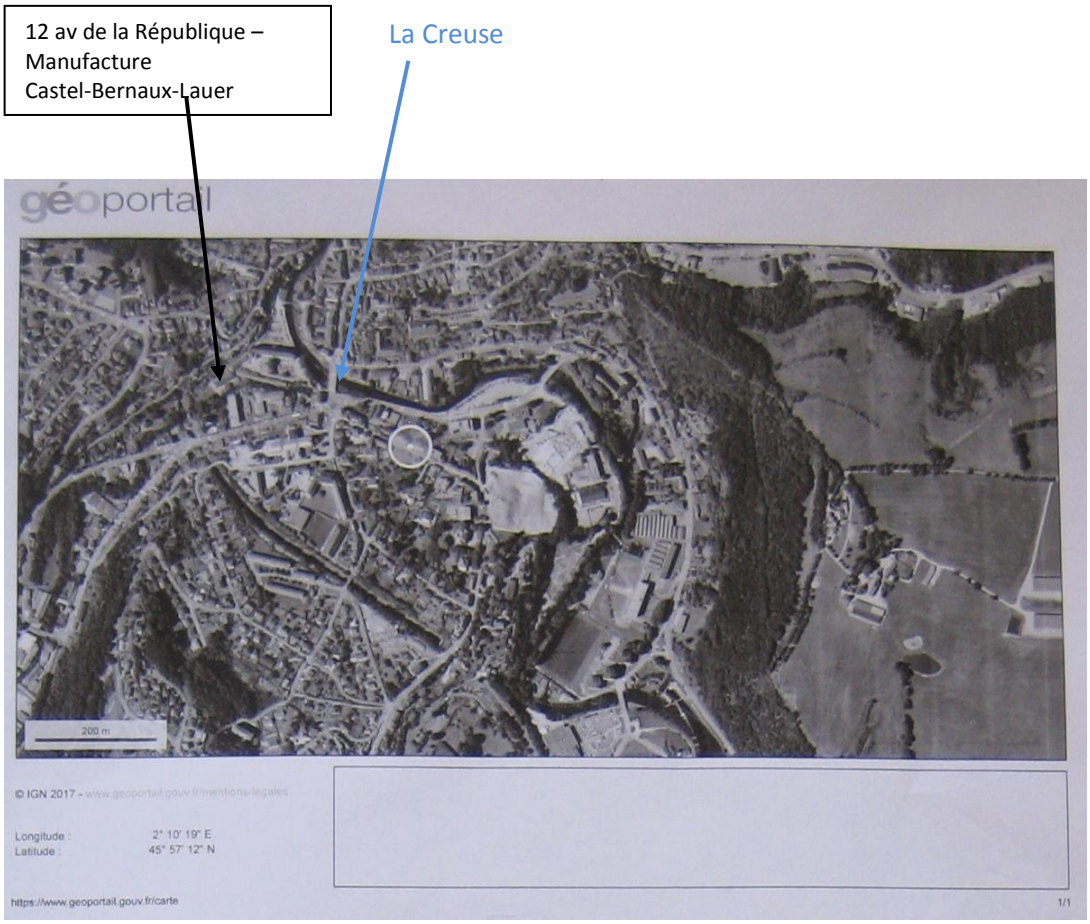
Droit : Minerve assise de face, casquée, drapée, portant un pectoral orné d'une tête de Méduse, tendant une couronne de laurier à un ouvrier assis à droite sur une enclume, se penchant pour recevoir la récompense, portant un tablier et tenant un marteau ; à l'arrière, inscription sur une ligne, suivie des galeries de l'Exposition universelle sur le Champ-de-Mars et de la Tour Eiffel ; revers : une Renommée, assise sur une branche d'un chêne, sonnant de la trompette, entourant de son bras gauche un buste de la République ; en dessous, un cartouche inscrit posé sur une branche de laurier.

14 juillet 1889 : Décoration académique : Officier de l'Instruction Publique : BERNAUX, professeur de dessin (*supplément au journal « Le Temps » du 15 et 16 juillet 1889*).

1891 : il occupe un bâtiment construit qui appartient à la Manufacture dont le nom sera Manufacture Castel-Bernaux-Lauer, rachetée plus tard par la famille Goubely :
« Elle est construite en plusieurs campagnes, à partir de 1840, par Emile CASTEL, fabricant de tapisseries et son fils Albert, sur un terrain traversé par la Beauze, en bordure de la route de Clermont à Limoges. Elle est remplacée, vers 1890, par une teinturerie de brique et pierre, édifiée en fond de parcelle, sans doute par le successeur des CASTEL, BERNAUX, LAUER. Le bâtiment principal, abritant les ateliers de tissage et le logement du directeur, est prolongé par un petit édifice bas : il s'agit de la première teinturerie, dont subsiste, pour toute installation, le conduit d'évacuation d'un poêle ».

« Dans les années 1890, ces premières manufactures connaissent souvent des adjonctions successives, qui témoignent de leur adaptation à une production de plus grande échelle. C est le cas de la manufacture Castel-Bernaux-Lauer, plus tard rachetée par Suzanne Goubely en 1972 ».

Localisation géographique de cette manufacture (document « géoportail »)



Située 12 rue de la République à Aubusson, une bâtisse a du voir naitre et grandir ses quatre enfants Jeanne, Mary, Charles et Suzanne.

P. BERNAUX se souvient de la visite avec sa mère sur ce site en 1925: il y avait un ruisseau (La Beauze) et un conduit qui amenait l'eau dans un puits (où, bien sûr il ne fallait pas se pencher) ; de plus, il a encore en tête le bruit des grosses machines.

Le 26 mai 1841, après un orage terrible, la Beauze, charriant des arbres, rase les bâtiments de la filature Grellet, emportant les métiers, les laines et les matériaux.

15 avril 1891 : sur un acte d'hypothèque, Edouard BERNAUX est déclaré fabricant de tapisseries, Directeur de l'Ecole des Arts Décoratifs.

1893- 1900 : il est Directeur Artistique de la Manufacture DANTON.

Coll. J. Bernaux

6 mai 1897 : achat d'une chènevière [Une **chènevière** est un champ de chanvre, un terrain semé de chènevis (la graine du chanvre)]. Du chanvre, on tire la filasse qui sert à fabriquer du tissu, dite de Beauze], située à Aubusson, d'environ 5 ares (500m^2) ; prix : 800francs
Il est déclaré fabricant de tapisseries.

1900 : Exposition Universelle Internationale de Paris
Manifestation emblématique de la Belle Époque et de l'Art nouveau, elle lègue à Paris plusieurs bâtiments dont le Petit Palais et le Grand Palais. Le thème est « Bilan d'un siècle ».

Médaille de l'exposition Universelle de Paris en 1900 gravée par Oscar Roty
Poinçon de la monnaie de Paris
Bronze argenté - 37,8gr.

Largeur : 36
Hauteur : 51

" 1801-1900
lumen.venturis.tradit.moritura.perenne."

[Le souvenir (la lumière) transmet de façon pérenne ce qui va mourir aux hommes futurs]

Médaille de bronze obtenue par Louis, Edouard BERNAUX à l'Exposition Universelle de Paris - 1900

Auteur Chaplain, Jules-Clément (Mortagne-au-Perche, 12–07–1839 - Paris, 13–07–1909), graveur en médailles
©coll. J.Bernaux

Marques, inscriptions, poinçons:
Légende - Au droit circulaire : "REPUBLIQUE FRANCAISE" ; au revers circulaire : "EXPOSITION UNIVERSELLE INTERNATIONALE" ; au revers dans le champ : "1900".
Signature - Au revers à droite : "J. C. CHAPLAIN".

Description iconographique:

Droit : tête de la République à droite, posée entre les fleurs et les feuilles, coiffée d'un bonnet phrygien, des mèches de cheveux s'en échappant, la tête ceinte d'une couronne de chêne naissant de l'arbre placé derrière elle ; à l'arrière à droite, le Pont-Neuf, les tours de Notre-Dame, la Sainte-Chapelle, le Palais de Justice;

Revers : une renommée, drapée, tenant une couronne et une palme, portant entre ses ailes déployées un ouvrier vêtu d'un tablier, brandissant une torche ; à l'arrière, le Grand Palais et le pont Alexandre III, suivis d'un cartouche posé sur une branche de laurier.

1902 : il a été escroqué avec d'autres artistes peintres par des démarcheurs qui leur ont emprunté des toiles pour des expositions à Londres où elles ne sont jamais arrivées.

5 février 1904 : vente BERNAUX Louis, Edouard, PIQUOIS Marie, Juliette à RIFFAUD Marie, Eugénie : 52.516fr,70 ,

« Une propriété situe à Aubusson, avenue de la République, numéro 14, et lieu dit de Beauze et des Récollets, divisée en deux parties par le ruisseau de Beauze, comprenant : Dans la partie supérieure maison d'habitation en façade sur l'avenue de la République, hangar jardin anglaise et chemin allant jusqu'à la fabrique après désignée et dans la partie inférieure, c'est-à-dire de l'autre coté du ruisseau de Beauze, jardin d'agrément, jardin potager, bâtiment servant de teinturerie, d'atelier de menuiserie et de serre, autre jardin potager, bâtiment principal à usage de fabrique de tapisserie de logement de contre maitre et concierge, deux bâtiments servant d'atelier de couture et de peinture, cour , pelouses et aisances. Le tout se tenant et communiquant par un pont jeté sur le ruisseau de Beauze, figurant sur la matrice cadastrale de la commune d'Aubusson sous les numéros 175, 252, 233et 253 section D et F pour une contenance totale de soixante dix sept ares cinquante deux centiares et ayant pour confins dans son ensemble l'avenue de la République ou route de Limoges, la voie ferrée, le jardin de Madame veuve Gabin, le chemin du quartier de la Terrade à Beauze et un autre chemin. Ainsi que la dite propriété se poursuit, s'étend, limite et comporte avec toutes ses aisances et dépendances sans aucunes exception ni réserve des différents immeubles la composant lors même qu'ils auraient été omis dans la désignation qui précède et aussi sans garantie de la contenance sus indiquée dont la différence en plus ou en moins excédât elle un vingtième sera le profit de la perte de l'acquéreur ».

13 septembre 1909 : il décède à Aubusson, quai des Tanneurs.

29 avril 1910: décès de Marie, Juliette, Emilie PIQUOIS, son épouse, à Aubusson.

Bandeau de cheminée
(fin XIXème-début XXème-auteur ???)
©Coll. J.BERNAUX

Références :

Archives Départementales de la Creuse – Acte d'hypothèque
Bodeau Nicole –1986- Fondation Maurice Dayras - l'E.N.A.D a 100 ans ; p. 50-60
Ecole Nationale d'Art Décoratif d'Aubusson – Distribution des récompenses de l'année scolaire 1886-1887-Dimanche 14 aout 1887
Le Patrimoine industriel d'Aubusson **:** Européennes du Patrimoine 2010 Emmanuelle PHILIPPE
http://www.la-malle-en-coin.com/autres-marques-a-decouvrir.html
http://www.lejardindenicole.com/documents/patrimoine_industriel_aubusson.pdf
https://fr.wikipedia.org/wiki/Chènevière
https://fr.wikipedia.org/wiki/Beauze_(rivière)
http://parismuseescollections.paris.fr/fr/musee-carnavalet/oeuvres/recompense-de-l-exposition-universelle-de-1889-offerte-a-m-girard#infos-principales
https://www.antiquites-en-france.com/item/83673/medaille-de-l---exposition-universelle-de-paris-en-1900-gravee-par-oscar-roty

Remerciements et une demande
Un grand merci à Gérard GADAUD (collègue et ami) de m'avoir donné l'occasion de vous faire partager ces quelques notes sur un ancêtre, non creusois d'origine, de notre famille.
Merci aussi pour tous les renseignements (généalogie, texte, références bibliographiques, plan,….) que vous pourriez nous fournir sur cet ancêtre, ses fonctions, la manufacture…..

Chaussure d'intérieur - (fin XIXème-début XXème-auteur ???) *©Coll. J.BERNAUX*

Paul BERNAUX (son petit-fils)
Jacques BERNAUX (son arrière-petit-fils)
[juin 2018]

Œuvres 1 : Essai de Tapisseries – Louis, Edouard BERNAUX (1880-1904)©

Œuvres 2 : Essai de Tapisseries – Louis, Edouard BERNAUX (1880-1904)©